



19 juin 2020

## **Rencontres Économiques 2020**

**5 juillet 2020**

### **Session 34 - Un avenir conflictuel à prévenir**

**Contribution de Monsieur le Ministre Hubert Védrine**

Est-ce que notre avenir est "conflictuel" ? Ce n'est pas impossible mais ce n'est pas fatal. Ce qui est sûr, c'est que nous ne sommes pas dans une sympathique "communauté" internationale, ni dans un "ordre" international stable mais dans une mêlée, une foire d'empoigne. Pas de mer clame en vue. Mer agitée à très agitée à peu près partout. C'était évident depuis 15 ou 20 ans, depuis que les Occidentaux ont perdu le *monopole* de la puissance, et que quelques autres puissances se réaffirment ou apparaissent. Le monde économique est resté trop longtemps confiant dans une vision mondialisatrice heureuse, apparemment homogénéisée par le commerce international. L'Europe se distinguant par une vision ("bisounours") particulièrement naïve.

Tout cela s'est écroulé en 2007/2008 puis en 2019 / 2020. La compétition entre les diverses puissances, à commencer par les deux premières, les États-Unis et la Chine, se poursuivra de façon plus rude, et aura des répercussions globales. Compétition stratégique, économique, technologique, culturelle voire de civilisations, même si cette notion fait peur aux Européens. Donc, conflictuel, oui. En tout cas, ultra compétitif en matière économique, monétaire, technologique, mais aussi stratégique. Avec un risque d'affrontement militaire ? Avec le djihadisme, oui. Entre la Chine et les États-Unis, en mer de Chine, un jour ? Pas exclu, mais pas sur non plus. Cela dépendra de la rationalité et du sang froid des dirigeants de ces deux pays pendant les vingt prochaines années.

Cela place l'Europe devant un dilemme terrible : ne doit-elle pas enfin se résigner à devenir une puissance et à s'affirmer sur les plans commercial, économique, technologique, voire stratégique ? Ce n'est pas une question d'intégration mais de déclic mental. L'Europe réussira-t-elle à se renforcer assez pour ne pas avoir à choisir entre les États-Unis et la Chine, pour ne pas être écartelée ? La France sera-t-elle capable du sursaut nécessaire en bénéficiant de l'aide de l'Europe mais sans tout attendre d'elle ?

Au-delà quelle reconstitution d'un système international coopératif serait réalisable ? À l'initiative de qui en plus de l'Europe ?